cyberpresse.ca

Le mardi 16 sept 2008

Des parents veulent racheter l'école St-Louis-de-Gonzague

Marie-Josée Nantel
Le Soleil
Québec

Des parents mécontents de la vente de l'école Saint-Louis-de-Gonzague, dans le Vieux-Québec, rencontrent aujourd'hui de futurs partenaires d'affaires afin de maintenir près de chez eux leur école primaire privée.

D'ici 2010, un comité de 12 parents souhaite acheter le bâtiment de la rue Richelieu, où sont dispensés les cours depuis 1899.

«Le Vieux-Québec se vide et on perd une partie de notre patrimoine. Une école, c'est plus que des murs!», dénonce Jean Rousseau, porte-parole du Comité du maintien d'une institution d'enseignement primaire privée pour garçons dans le Vieux-Québec. «Y avoir une école, c'est la plus belle leçon d'histoire qui soit», mentionne-t-il.

En août, l'école Saint-Louis-de-Gonzague pour garçons a été vendue à l'Académie Saint-Louis, situé dans Lebourgneuf, à une demi-heure de voiture. Afin de permettre une transition harmonieuse, l'Académie a décidé de maintenir jusqu'en 2010 l'enseignement primaire des garçons dans les locaux de la rue Richelieu. Ensuite, les élèves devront étudier dans le quartier Lebourgneuf, ce que déplore une centaine de parents et de citoyens du Vieux-Québec.

Le Petit Séminaire et les Ursulines solidaires

Afin de maintenir l'école près de chez eux, les membres du comité comptent entre autres sur des alliés de longue date, soit le Petit Séminaire de Québec et l'école des Ursulines de Québec. Jusqu'ici, une collaboration entre les trois écoles permettait de partager différents services comme du covoiturage, des installations sportives et même des entraîneurs sportifs.

Afin d'évaluer davantage la faisabilité du projet, le comité discutait donc à nouveau du projet avec les membres des conseils d'administration des deux écoles.

«On appuie le regroupement», confirme le directeur général du Petit Séminaire, Réjean Lemay, enthousiasmé par la conservation de l'institution. «Mais on décidera de notre participation financière et éducative quand le projet sera défini», ajoute-t-il avec prudence.

Comme le bâtiment dans le Vieux-Québec est vétuste et nécessite d'importantes réparations, le projet demande des investissements financiers importants, souligne-t-il.